

L'ENTRETIEN

Channel : « Certains cherchent à instrumentaliser »

Alors que la Ville souhaitait laisser passer l'événement « Le 6 mai, on s'y met » avant de prendre une décision sur le déblocage de certaines subventions pour la Scène Nationale, la maire de Calais apporte une nuance.

CORENTIN ESCAILLET ET JULIEN POUYET

Samedi, une manifestation en soutien au Channel, en conflit ouvert avec la Ville de Calais, était organisée par la Scène Nationale.

Le Channel attend le versement de subventions par la Ville de Calais qui temporisait en raison notamment de cette manifestation. «Le directeur du Channel annonce qu'il organise une manifestation le 6 mai. Dans ces conditions, à moins d'être stupides, nous n'allions pas accorder la subvention complète», avait déclaré Pascal Pestre, adjoint à l'attractivité du territoire à la ville de Calais, lors du conseil municipal le 28 mars dernier.

« Comme je l'ai dit – et je le répète –, je continue à vouloir que le Channel vive. »

L'événement passé, les subventions vont-elles être versées par la Ville au Channel ? Nous avons interrogé Natacha Bouchart sur le sujet lundi 8 mai, en marge des commémorations.

Quelle opinion avez-vous sur le spectacle du 6 mai au Channel ? Avez-vous eu des retours sur la question ? Vous êtes-vous renseignée sur ce qui s'y est passé, ce qui s'y est dit ? Non, je n'ai pas eu de retour. J'ai juste vu ce qui était inscrit sur la façade, j'ai décidé de ne pas intervenir. J'ai donné les autorisations pour que l'événement puisse se faire parce qu'on est en démocratie. Comme je l'ai dit – et je le répète –, je continue à vouloir que le Channel vive. On attend les tours de table comme il faut le faire avec l'État, la Région, le Département, le Channel et la Ville, qui est le principal financeur. Je n'aurai aucun jugement sur les événements du week-end.

Il y a quelques mois, on entendait Pascal Pestre, adjoint à l'attractivité du territoire et ancien adjoint à la Culture, commenter certains événements en disant que ça lui dé-



Natacha Bouchart, maire de Calais, réagit pour la première fois après la fête en soutien au Channel, scène nationale, en conflit avec la Ville.

plaisait. Est-ce que vous êtes en désaccord avec lui ? Est-ce que votre position a évolué ?

Pas du tout, c'est simplement qu'on veut instrumentaliser des gens en leur faisant croire qu'on veut arrêter la scène nationale, qu'on ne va plus donner de subventions... C'est complètement faux ! Le contexte fait qu'à un moment donné, on laisse faire. On regarde ce qui se passe.

Quand la ministre, quand la DRAC, quand le préfet échangent avec nous, on leur dit qu'on ne veut pas entrer dans des querelles de personnes. On est sur un équipement qui a un rayon-

nement national et qui doit continuer à vivre. Mais continuer à vivre, ça ne veut pas dire n'importe comment.

Est-ce que le type d'événements qu'on a vu samedi est de nature à faire évoluer la position de la mairie au sujet des subventions qu'elle verse au Channel, dans un sens ou dans l'autre ?

Ni dans un sens, ni dans l'autre. Je reste constante. La subvention qui a été octroyée est une première subvention et on attend les discussions avant de voir si on verse une autre subvention. Mais on n'a pas envie de menacer, on n'a pas envie d'avoir de

pour toutes les scènes nationales. Il n'y a pas une exception calaisienne, toutes les scènes nationales fonctionnent de la même façon avec des partenaires. On est juste comme tous les autres, on ne veut pas être différents.

Les autres partenaires « pourraient mettre un peu plus d'argent dans le fonctionnement » du Channel

Certains disent que le conditionnement de la deuxième partie de la subvention met tout de même un coup de pression sur le Channel... La première subvention est déjà conséquente. Cette subvention de plus de 500 000 euros n'est pas celle que touchent certains centres sociaux par exemple. Il faut remettre les choses à leur place et dans leur contexte.

Oui, mais l'inflation a fait exploser les prix de l'énergie et le Channel est une passoire thermique...

Oui mais pour tout le monde, il n'y a pas que le Channel qui est concerné. Par conséquent, il faut aussi que les autres partenaires se bougent. Et pour l'instant, ils ne disent rien du tout. Ils pourraient mettre un peu plus d'argent dans le fonctionnement. Mais on n'a pas encore fait de tour de table. Aujourd'hui, on en est à attendre ce tour de table financier avec les autres partenaires. ■

LE CONTEXTE

Le Channel réclame au maire de Calais, Natacha Bouchart, le versement de subventions prévues par la convention signée avec la Ville. La municipalité en a versé une partie, 550 000 euros pour le dernier exercice, au lieu des 900 000 prévus, mais temporise sur le reste. Elle fait plusieurs reproches au directeur, Francis Peduzzi, outre d'utiliser les lieux à des fins politiques : un chantage régulier aux subventions ou encore une stratégie sociale et culturelle pas assez tournée vers les Calaisiens. Natacha Bouchart exige le départ du directeur pour pouvoir continuer à travailler sereinement avec le Channel, inacceptable aux yeux de ce dernier. Francis Peduzzi dénonce une attaque sans précédent et une menace qui pèse sur l'avenir du lieu et de ses salariés, ce que réfute la Ville.